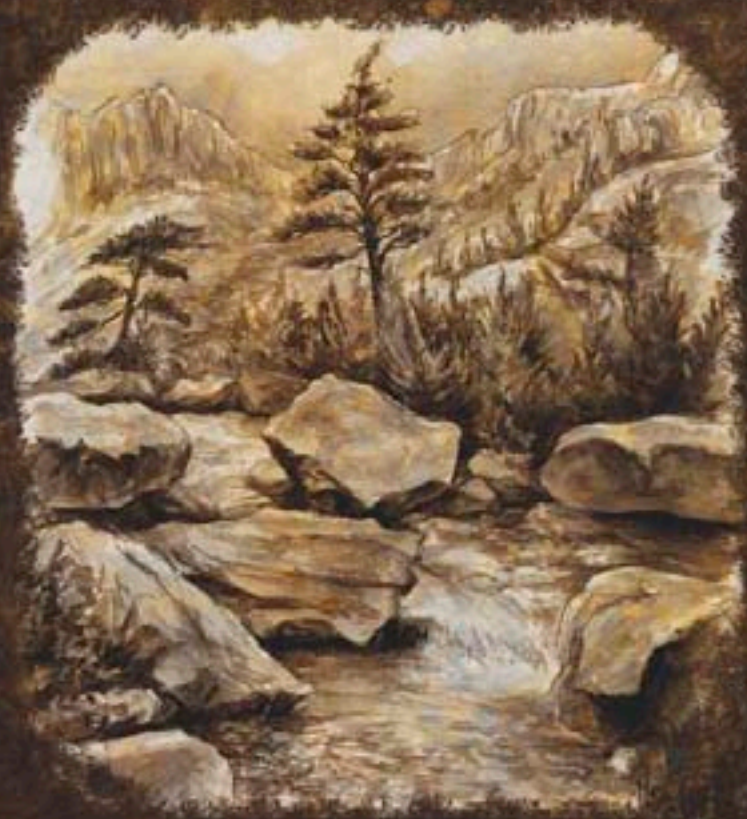


*Carnet de souvenirs :*  
*25 ans d'aquarelles*



*Manu*

*Carnet de souvenirs :*

*25 ans d'aquarelles*

*Par*

*Manu*



Marseille 1985 Quai rive neuve, 9 h du mat in un  
mardi de septembre.

Ça faisait 2 jours que j'avais int'gré cet te  
académie de dessin, après mon premier échec au  
concours des beaux-arts à Angoulême, et ce mardi  
là, ça devait être mon premier cours d'aquarelle de ma  
vie.

J'avoue que je tirais les pieds, car d'abord je ne  
connaissais pas cet te technique, et puis la veille ma  
prof habituelle n'avait dit que le responsable en charge  
était particulièrement dur.

Je flippais donc un max quand je suis arrivé, mais  
pas autant qu'après m'être aperçu que tous les élèves  
étaient des femmes d'un âge certain.

Quand Monsieur André H. est enfin arrivé  
sous les applaudissements de ses "groupies", je  
découvrais ce prof à l'allure "artiste", de 68-75 ans  
loué d'une façon très Marseillaise. Dès le départ,  
il y a eu un premier contact aussi froid qu'un glaçon  
dans le pastis. Peut-être parce que j'étais le seul  
gargon au milieu de "son harem" ou juste car dès le  
début je lui ai dit sèchement: à quoi sert l'aquarelle  
dans la BD? (à cet te époque, rare étaient les  
auteurs qui ut ilisaient cet te technique). Mr H. n'a  
eu qu'une réponse après d'autres confuses:  
"essayez de faire cet te nature morte".



nature morte réalisée avec ce qui nientourait et non  
couteau.

Le pinceau arriva plus tard.

Après cette première passe d'arme, où je pense  
qu'il avait peut-être décelé un "potentiel", notre  
relation prof / élève prit une nouvelle tournure.  
Peu de temps après, lui qui voyageait tout le monde  
ne tutoga-tutoyait que j'osais rendre sous le  
regard étonné et courroucé du "harem".

Le nom de Mr Hardy va planer tout au long de ce carnet de souvenirs. Il fait partie de ces personnes qui rentrent dans votre vie en pensant que c'est juste une étape, alors que c'est bel et bien le contraire. Le temps m'a fait comprendre que Mr Hardy fut plus qu'un passage temporaire, mais bien un port où je devais me réfugier quand la barque de ma vie était sur le point de chavirer. Et pendant je suivais avec mon pinceau et mes pigments les couleurs qui, telle une rivière, ne firent découvrir les beautés et les tourments de cette technique.



Oiseau sur sa  
branche.  
Aquarelle sur



*Cygnés sur le lac gelé. Aquarelle sur papier blanc  
1986*



*L'église de Bastelica (Corse). Aquarelle sur  
papier blanc 1986*



Arbre en fleurs  
(imaginaire).

Aquarelle sur  
papier blanc 1987

Les Le Creno  
(Corse).

Aquarelle sur  
papier blanc  
1987







Lumière sur Capo di Ferro (Corse). Aquarelle  
sur papier blanc 1987



Marie  
(ma nièce) dans  
un lieu à  
oublier  
(Corse).  
Aquarelle  
sur papier  
blanc 1987 ou  
1988



Nature morte. Aquarelle sur papier blanc 1987

Cette aquarelle a une histoire. Dans les années 90 je suis allé dans une galerie Corse. Avec ma 'prestancie' de cet te époque, je suis allé rencontrer non pas le galeriste mais l'inté riateur de ce vieil établissement: un très vieux peintre connu du coin. Après avoir regardé mon carton à dessin, il me sort cette aquarelle du lot et me dit: "tout ça est un peu jeune et confus, la seule que je trouve bonne est celle-ci (ndla: l'aquarelle ci-dessus)! Celle-là je veux bien vous l'acheter pour l'exposer". Le problème est que je ne vends pas mes aquarelles. C'est donc sur cet autel que mes oeuvres sur la Corse ont séché et sont parties à jamais dans l'oubli de mon carton à dessin.



Étudiant des  
beaux-arts en plein  
travail (croquis).  
Aquarelle sur  
papier blanc 1988

Cette aquarelle  
n'est pas belle en  
soit, mais elle ne  
permet comme une  
madeleine de Proust  
de me souvenir d'un  
sala moment: celui  
où un prof des  
beaux-arts m'a sorti à

ceci: "arrêtez de faire de l'aquarelle comme un  
toutou qui obéit à son maître!"

Rétrospectivement, je peux dire une chose: c'était  
un con! La technique de l'aquarelle demande  
beaucoup de doigté, de savoir faire, et même  
l'intelligence, mais surtout, elle se vit d'expériences.  
J'ai appris avec un vieux Maître qui avait fait  
l'école du Louvre, et qui fut lui-même prof des  
beaux-arts à Marseille. Lui-même il s'est inspiré  
de J.M. Turner, qui lui-même s'est inspiré de  
Poussin et des peintures chinoises.

On est tous le "toutou d'autres artistes".

Quand Mr Hardy m'a parlé de ses influences,  
comme tout son élève je les ai étudié ! Un petit coup  
de Monet, de Matisse, de Cézanne par là, un autre  
de Picasso de Braque et même Cocteau.  
Dans le tas il admirait Turner.

A cette époque il n'y avait pas le net avec la  
facilité de découvrir l'oeuvre d'un peintre, même un  
inconnu. Et les livres sur ce grand Artiste étaient  
confidentiels. Les quelques images trouvées dans  
les livres ne me permettaient pas d'avoir un avis,  
jusqu'au jour où à la fin dans une fin de série je  
trouvai un livre sur Turner. Quand je l'ai ouvert, ce  
fut comme quand on hume le parfum d'un grand vin.  
Tout était là pour le plaisir intense de mes yeux et  
de mon âme.



Paysage imaginaire façon Turner. Aquarelle sur  
papier blanc 1988

Turner ! - Quand je lis les textes le concernant, ce type était un fou génial ! Précurseur des "impressionistes", des "peintres abstraits" et d'autres mouvements picturaux.

Si au début je l'ai copié, pour comprendre son art, j'ai appris après à juste le regarder comme un sage regardant la lune.



Paysage imaginaire  
à la façon Turner  
N°2  
Aquarelle  
sur papier blanc et  
lisse. 1993



Le bateau fantôme 2 Aquarelle sur papier blanc 1994



Marine imaginaire façon Turner. Aquarelle sur papier blanc 1995

Quelques années plus tard, j'ai découvert lors d'une exposition à Blois, ses aquarelles sur papier bleu. Ce fut une révélation! À tel point que ça a modifié ma vision propre de mon travail.



Marine imaginaire façon Turner. Aquarelle sur papier bleu 2009